



frère Paul Adrien d'Hardemare
Couvent de l'Annonciation à Paris

Ecouter le podcast

Bonjour, je suis le frère Paul Adrien d'Hardemare et vous écoutez le podcast « La Bible en continu » dans lequel nous découvrons l'intégralité de la Bible, en 1 an. La traduction utilisée est la *Bible de la liturgie*. Avec mes frères dominicains de *Prier dans la ville*, de *l'Amour vaincra* et de *l'École biblique de Jérusalem*, je vous propose chaque semaine d'entendre un morceau de l'Ancien Testament, un psaume et un morceau du Nouveau Testament en lecture continue. J'introduis chacun de ces textes pour que vous en goûtiez la saveur et en tiriez bénéfice pour votre foi.

Vous écoutez l'épisode 41.

Psaume 46

Nous commençons par nous mettre en présence de Dieu avec le psaume 46, un psaume qui loue et qui exalte Dieu. Il célèbre la victoire divine, son autorité universelle. Il est une adoration joyeuse et respectueuse.

Isaïe 52, 13 - 55, 13

Nous continuons notre lecture du livre d'Isaïe où nous allons, si je puis dire, de hauteur en hauteur. Nous allons commencer par le quatrième et dernier chant du serviteur, la dernière annonce mais la plus explicite et la plus transparente et aussi la plus étonnante du Sauveur à venir. De manière explicite et nouvelle, le prophète Isaïe annonce le salut à venir par quelqu'un qui prendra sur lui le péché de son peuple et qui sauvera son peuple en souffrant à sa place, et c'est par ces souffrances que nous sommes guéris. Inutile de dire combien ces versets vont être repris et à nouveau repris dans le Nouveau Testament.

Une fois que ce chant du serviteur sera terminé, nous parlerons alors de Jérusalem, qui sera comparée à l'épouse de Dieu, pour enfin conclure par l'annonce d'une alliance éternelle.

Matthieu 26, 30-56

Nous passons maintenant à notre lecture de l'évangile selon saint Matthieu. Cette fois-ci, nous y sommes : Jésus est arrêté. L'épisode d'aujourd'hui commence avec, probablement, un des passages les plus touchants de l'évangile, l'épisode à Gethsémani : le moment où le Christ semble comme douter, en tout cas, le moment où la divinité de Jésus est la moins perceptible et où au contraire la vulnérabilité de son humanité se fait la plus perceptible. Nous le voyons prier, nous voyons ses disciples déjà endormis, ce qui préfigure leur défection à venir.

Un petit verbe grec au milieu de tout ça a fait beaucoup parler de lui : « δεῖ <deï>, il faut » : Jésus qui dit : « Il fallait que s'accomplisse les Écritures. » De quelle nature est la nécessité suggérée par Jésus ? Un long débat exégétique a eu lieu à ce propos. En tout cas pour nous, chrétiens, c'est le signe de la providence divine, telle qu'elle est consignée dans les Écritures, qui s'accomplit avec l'arrestation de Jésus.

Je vous donne rendez-vous la semaine prochaine pour un nouvel épisode de « La Bible en continu », notre rendez-vous hebdomadaire et intégral avec la Parole de Dieu.

Si ce podcast vous a plu, soyez prophète. Partagez-le à vos amis qui n'osent pas ouvrir la Bible. Que cette parole entendue grandisse en vous et porte son fruit.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville